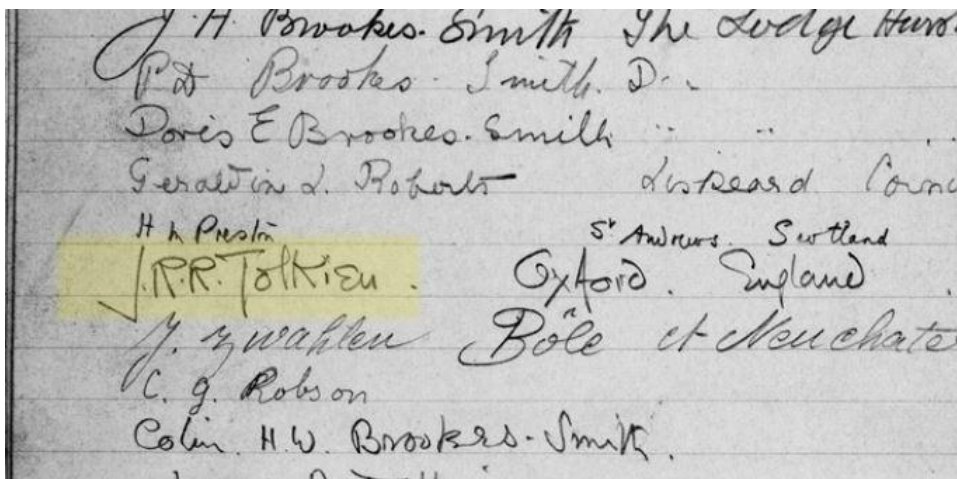


## Les histoires de Nadia

Nadia, fidèle bénévole et membre du comité de Lecture et Compagnie, nous fait le plaisir de partager des textes qu'elle a écrits. Ces récits narrent la vie de personnages réels et fictifs. Ils peuvent servir de lecture courte avec les auditeurs mais également de suggestions de lectures quand ils se rapportent à un livre paru. Mais tout de suite, c'est l'histoire de ....

### Le Seigneur des Anneaux à la cabane Bertol ?



Inscription de JRR Tolkien et de son groupe dans le livre de cabane le 25 août 1911  
Source: archives CAS Section Neuchâteloise, par Marie-Claude Borel Charpilloz

Peut-être avez-vous lu ou entendu parler des romans de fiction « Le Seigneur des Anneaux » (The Lord of the Rings) ou encore « Bilbo le Hobbit » (The Hobbit) ? Débuté en 1937 et rédigé sur plus de 12 ans par l'écrivain britannique J.R.R.Tolkien, édité en trois volumes entre 1954 à 1956, « Le Seigneur des Anneaux » devint le livre culte des jeunes Américains de la génération « beat » des années soixante et septante, par l'originalité, la fantaisie et le message qu'ils y trouvaient.

Très brièvement, il s'agit de la lutte entre le Bien, incarné par les habitants de La Terre du Milieu, les nains Frodo et Bilbo et leur ami l'elfe et mage Gandalf, et le Mal représenté par le Seigneur Sauron. L'Anneau qui rend invisible celui qui le possède est l'enjeu primordial du pouvoir que l'on retrouve dans les trois sagas, « La Communauté de l'Anneau », « Les Deux Tours » et « Le Retour du Roi ».

En 2001, le cinéaste Peter Jackson a tourné une version cinématographique prenant pour décor les paysages somptueux de la Nouvelle Zélande et les dessins de John Howe.

Mais j'ai eu l'opportunité, grâce à notre archiviste Marie-Claude Borel, de lire un ouvrage intitulé «Tolkien's Switzerland, A biography of One Special Summer », (La Suisse de Tolkien, Biographie d'un Été Particulier). Ecrit par Alex Lewis et Elizabeth Currie et enjolivé des peintures de Ruth Lacon, il est richement illustré de photos et de dessins. Rédigé comme un carnet de voyage, il relate jour après jour, du lundi 28 juillet au jeudi 11 septembre 1911, la randonnée probable de Tolkien et de ses 14 compagnons à travers la Suisse.

Un élément marquant de ce voyage est intéressant pour nous, clubistes de la section Neuchâtel, puisqu'il s'agit de l'ascension de Tolkien et de ses amis au Col Bertol et leur nuit à la cabane.

Mais avant d'en arriver là, commençons par le commencement.

### **Le début de l'aventure**

Nous sommes fin juillet 1911 à Birmingham; le jeune J.R.R.Tolkien, âgé de 19 ans, vient de réussir ses examens d'entrée à Oxford ; dès lors, il peut se permettre de longues vacances d'été avant la rentrée universitaire. Le dimanche 27, il rejoint son jeune frère Hilary et sa tante Jane Neave, dans le Sussex, chez la famille Brookes-Smith, James et Ellen et leurs trois enfants, ainsi qu'un groupe d'amis et de connaissances, Helen Preston, Dorothy Le Couteur, Geraldine Roberts, Antony Robson et son fils de 8 ans, le Révérend Hunt et sa femme Muriel. Ce que tout ce monde a prévu de faire, c'est traverser la Suisse à pied pendant 7 semaines ; ceci n'a rien d'étonnant en ce début de siècle où le tourisme anglais se développe considérablement, notamment dans nos Alpes.

Le lendemain 28 juillet, après avoir atteint Douvres depuis Londres, il est vraisemblable que par le train passant par Reims, Belfort, Bâle et Berne, le groupe arrive à Interlaken le mardi matin. Là, les Anglais ont suffisamment de temps pour les derniers préparatifs et surtout pour visiter les curiosités locales, très à la mode de cette époque.

Dès leur arrivée à la gare d'Interlaken, Tolkien observe quelque chose de particulier sur le flanc de la montagne surplombant la ville, une face rocheuse ayant l'apparence d'un visage sur lequel des arbres dessineraient une barbe. C'est le *Hardermannli*, le géant diabolique qui, selon la légende locale, aurait eu la tête coupée par les nains pour sauver les villageois. Tolkien se rappellera ce personnage quand il créera dans « Le Seigneur des Anneaux » le géant Saruman capturant Gandalf.

Les auteurs évoquent aussi la spectaculaire promenade de nuit que le groupe fait en bateau, depuis Interlaken, aux chutes de Giesbach, avec le passage et la grotte derrière le rideau d'eau, que Tolkien nommera *Le Rideau à Henneth Annun* ; vision d'autant plus spectaculaire qu'à cette époque, on illuminait les différentes cascades en rouge, vert et jaune !

Le groupe visite encore, grâce au train à vapeur, un lieu déjà très touristique à cette époque, le Schynige Platte, d'où on pouvait voir au loin le massif de l'Oberland bernois avec ses montagnes mythiques, Munch, Eiger, Jungfrau, Breithorn, ainsi que les vallées de Lauterbrunnen et de Grindelwald. La vue des parois rocheuses, donnant l'impression d'être des châteaux construits par la main de l'homme, ont dû marquer le jeune Tolkien qui en reprendra l'idée dans « Le Hobbit » : « *Pas très loin, couvertes de végétation, de mornes collines s'élevaient toujours plus haut. Sur quelques-unes, apparaissaient de vieux châteaux, à l'aspect diabolique, comme s'ils avaient été construits par de mauvaises gens* ».

## **Sur les chemins de Suisse**

Il serait trop long ici de décrire l'itinéraire quotidien de la compagnie, mais en résumé, on sait par les carnets de voyage et les croquis des uns et des autres, que, partis d'Interlaken le vendredi 1er août, les randonneurs visitent Meiringen et Grindelwald. Le livre de cabane de l'auberge de montagne Obersteinberg dans la vallée intérieure de Lauterbrunnen prouve qu'ils y ont passé la nuit, Tolkien y ayant noté les initiales des participants avant leur départ matinal le mardi 5 août. Leur chemin continue par le col du Grimsel, où ils dorment dans ce qui était déjà à cette époque l'« Hôtel du Grimsel », puis descendant la vallée de Conches, ils arrivent à Brigue, 2 semaines plus tard, le jeudi 14 août.

L'été de cette année 1911 est très chaud, mais heureusement pour les marcheurs, il y a suffisamment de fontaines pour se rafraîchir et les pauses se font plus nombreuses pour préparer, culture « british » oblige, le thé sacro-saint ! Tous sont heureux de descendre des montagnes pour retrouver la verdure de la vallée du Rhône, mais pour Tolkien, la civilisation est malheureusement de nouveau là, avec les paysages industriels, le trafic important des diligences et des trains de marchandises à vapeur. Aussi le groupe opte pour visiter le glacier d'Aletsch, curiosité indispensable à voir pour ces Anglais, même si en 1911, il n'existe aucun funiculaire ou cabine, et que la montée représente plusieurs heures de marche. Mais tous de s'émerveiller devant la largeur et l'épaisseur de la glace, évidemment bien plus importante que de nos jours.

Redescendus dans la vallée, ils retrouvent bien sûr la chaleur, mais aussi des chemins moins pénibles, une allure de marche plus tranquille, des fermes où chacun s'approvisionne en fruits, abricots et pêches.

Passant par Sierre, le groupe arrive le jeudi 21 août à Sion, et Tolkien est vivement impressionné par les deux forteresses se faisant face, Valère la Lumineuse et Tourbillon la Sinistre, lui évoquant de nouveau le Bien et le Mal qui s'opposent dans « Le Seigneur des Anneaux ».

**Un autre « must » : visiter le glacier d'Herens.**

Après Sion, le groupe prend le chemin du Val d'Hérens, en passant par les pyramides d'Euseigne, Evolène, le fameux Lac Bleu et Arolla. Excepté le Révérend Hunt et sa femme ainsi que Tony Robson trop jeune pour participer à la longue ascension, tous montent au Col de Bertol, aidés par des guides locaux, pour passer la nuit à la cabane du même nom, qu'ils atteignent le lundi 25 août, après avoir gravi les dernières échelles fixées sur les rochers. Comme à Obersteinberg, le livre de cabane signé par les 12 Anglais atteste de leur passage.

Il y a une première bonne raison d'être là : il faut assister au coucher et au lever du soleil sur le glacier réputé le plus spectaculaire d'Europe pour sa beauté et sa sauvagerie, entouré de montagnes remarquables, dont le Matterhorn, particulièrement réputé chez les Anglais depuis sa conquête en 1865 par leur compatriote Edward Whymper.

Tolkien se rappelle ainsi très clairement la vue qu'il a depuis la cabane sur les glaciers environnants ; 50 ans plus tard, il écrit à son fils Michael : *« Je me souviens de la blancheur étincelante du désert de neige entre nous et l'éperon noir du Matterhorn, à quelques miles plus loin ».*

Nul doute que la vision de cette cabane Bertol, aérienne, accrochée à l'arête tel un nid d'aigle et dominée par la pointe rocheuse du Clocher de Bertol, n'ait frappé l'imagination du jeune homme. On la retrouve d'ailleurs dans un dessin réalisé par Tolkien pour illustrer les *Montagnes de Brume* citées dans « Le Hobbit ».

L'écrivain se souvient de cette montée comme d'une épreuve difficile, à une altitude qui est la plus élevée de tout leur voyage, la cabane étant à 3311m. Aujourd'hui, il faut environ 4 heures depuis Arolla pour atteindre le refuge, mais il semble que le groupe ait pris toute la journée pour faire l'ascension, la neige et la glace étant alors plus importantes.

Trente ans plus tard, Tolkien, évoquant dans sa saga l'approche de la cité souterraine de Moria, se référera à cette journée : *La nuit tombait, mais bien qu'ils soient déjà fatigués, spécialement les hobbits, Gandalf les poussa à se dépêcher. « Pensez-vous monter sur le sommet de la montagne cette nuit, à temps pour voir l'aube se lever ? » demanda Merry. « J'y penserais s'il y avait la moindre chance de le faire ! » répondit Gandalf, « mais personne ne peut mesurer les montagnes ici... »*

C'est aussi dans « Le Hobbit » qu'on peut imaginer l'état d'esprit du jeune Anglais, le lendemain matin 26 août : *« Le matin suivant, Bilbo se réveilla avec le soleil dans les yeux. Il bondit pour regarder l'heure et mettre sa bouilloire à chauffer, mais découvrit qu'il n'était pas du tout à la maison. Alors il se rassit et espéra en vain pouvoir se laver et se brosser. Il n'avait rien de cela, ni thé, ni toast, ni jambon pour son petit-déjeuner, seulement du mouton froid et du lapin. Et après cela il devait être prêt à partir rapidement ».*

Une deuxième raison de passer la nuit à la cabane est que de là-haut, il y a la possibilité d'atteindre Zermatt en un seul jour, par la montée à Tête Blanche, puis la

descente sur le glacier Stockji et le vallon de Zmutt. Même si la marche sur la neige et les crevasses à traverser est une épreuve longue de 14 heures, elle est beaucoup plus courte que les 7 jours nécessaires à cette époque pour arriver à Zermatt à pied depuis la vallée du Rhône. Tolkien et une partie de ses amis n'atteignent le village *qu'à la nuit tombante, trempés et crottés, sous les lorgnettes des dames françaises*. Deux jours plus tard, retrouvant l'ensemble de leurs compagnons à St Niklaus, ils regagnent la vallée du Rhône et continuent leur randonnée encore pendant une quinzaine de jours, par le Löschtal, puis le Lötschenpass pour fermer la boucle du voyage à Interlaken le jeudi 11 septembre 1911.

Pour conclure, les auteurs de « La Suisse de Tolkien- Biographie d'un Eté Particulier » mettent en évidence que la saga du « Seigneur des Anneaux et « Bilbo Le Hobbit », écrites vers 1940, ne sont pas nées uniquement de l'imagination de Tolkien, et encore moins de paysages néo-zélandais que Tolkien ne connaissait pas. Elles s'inspirent vraisemblablement des paysages et des impressions que Tolkien a vus et ressentis 30 ans auparavant dans cette fameuse randonnée à pied durant sept semaines, qui l'avait si profondément marquée.

D'après « Tolkien's Switzerland- A Biography of One Special Summer » de Alex Lewis et Elizabeth Currie. Artwork by Ruth Lacon. Edition Elansea 2019